

DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION – ANNÉE A

+

Eschau-Plobsheim, samedi-dimanche 28-29 mars 2026

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Nous sommes toujours frappés par ce cri de Jésus, vers le Ciel... Si ces mots étaient les Siens propres, improvisés sous le poids de l'angoisse, il y aurait de quoi douter. Mais Jésus reprend le début du psaume 21, ce psaume que la liturgie nous a donné de chanter aujourd'hui, après la 1^{ère} lecture. Jésus entre dans ces mots de l'antique prière, pour que tout, dans Son expérience humaine, s'enracine dans la prière, dans Son lien intime avec le Père.

Et quelle prière plus adéquate que ce psaume, qui décrit prophétiquement les souffrances du Messie : « Raillé par les gens, rejeté par le peuple... tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête : « Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! » Tous mes membres se disloquent. Une bande de vauriens m'entoure. Ils me percent les mains et les pieds ; je peux compter tous mes os. Ces gens me voient, ils me regardent. Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement. »

Oui, l'Esprit du Seigneur avait annoncé tout cela, dans les Écritures – et Il avait conclu ce psaume très douloureux par la joie de l'exaucement. « Tu m'as répondu ! Et je proclame ton nom devant mes frères, je te loue en pleine assemblée. « Oui, au Seigneur la royauté, le pouvoir sur les nations ! » – on annoncera le Seigneur aux générations à venir. On proclamera sa justice au peuple qui va naître : Voilà son œuvre ! »

Dans cette Sainte Semaine, approchons-nous de Jésus, entrons dans Sa prière. Passons avec Lui au travers du mystère de la souffrance, de la mort, laissons-Le réaliser Son œuvre. Il trace un chemin vers la vie, un chemin annoncé par les prophètes d'autrefois, et pourtant tellement surprenant, inattendu, inespéré. Accrochons nos cœurs à Celui de Jésus : Il veut nous conduire tous ensemble vers la joie de Sa Pâque, cette joie divine que ce monde ne connaît pas, cette joie qu'il ne peut même pas imaginer, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +